

'autre. Je pleure souvent en la lisant, car je me crois encore en Canada; mais ces larmes me font du bien, elles ont trouver l'ennui plus supportable.

Je vous envoie le prix de notre abonnement. Nous sommes pas riches, mais nous nous priverons de bien d'autres choses avant de nous séparer notre chère *Gazette*.

Pardonnez-moi mon bavardage, M. l'abbé, mais c'était comme un besoin, pour moi de vous faire connaître ce que je pense, afin de vous encourager à ne pas vous abandonner.

Votre très-humble servante,

MARIE D.

Epouse de J. B.

Si de tels témoignages on joint les paroles de félicitation et d'encouragement reçues encore tout récemment de tant d'autres lieux, on comprendra sans peine que si le travail a pu devenir onéreux par sa multiplicité, il n'a manqué au moins de rien de ce qui peut le rendre supportable et même agréable.

Les personnes qui nous ont fait parvenir le montant de leur abonnement pour l'année prochaine, peuvent demeurer sans inquiétude; il en a été tenu compte, et la *Gazette* leur sera servie sans interruption.

En nous séparant de la *Gazette*, nous n'en devenons pas son ennemi, ni même son adversaire, tant s'en faut; nous faisons les vœux les plus sincères pour son succès futur; et comme elle était devenue un organe pour les nombreux Tertiaires distribués dans toutes les parties de la Province, nous nous sommes engagé à continuer de leur servir d'intermédiaire pour communiquer ensemble. On pourra donc comme ci-devant nous adresser tout ce qu'on jugera convenable au sujet du Tiers-Ordre, et nous nous ferons un devoir d'y répondre suivant notre capacité.

L'abbé L. PROVANCHER.

Cap Rouge, 18 décembre 1876.